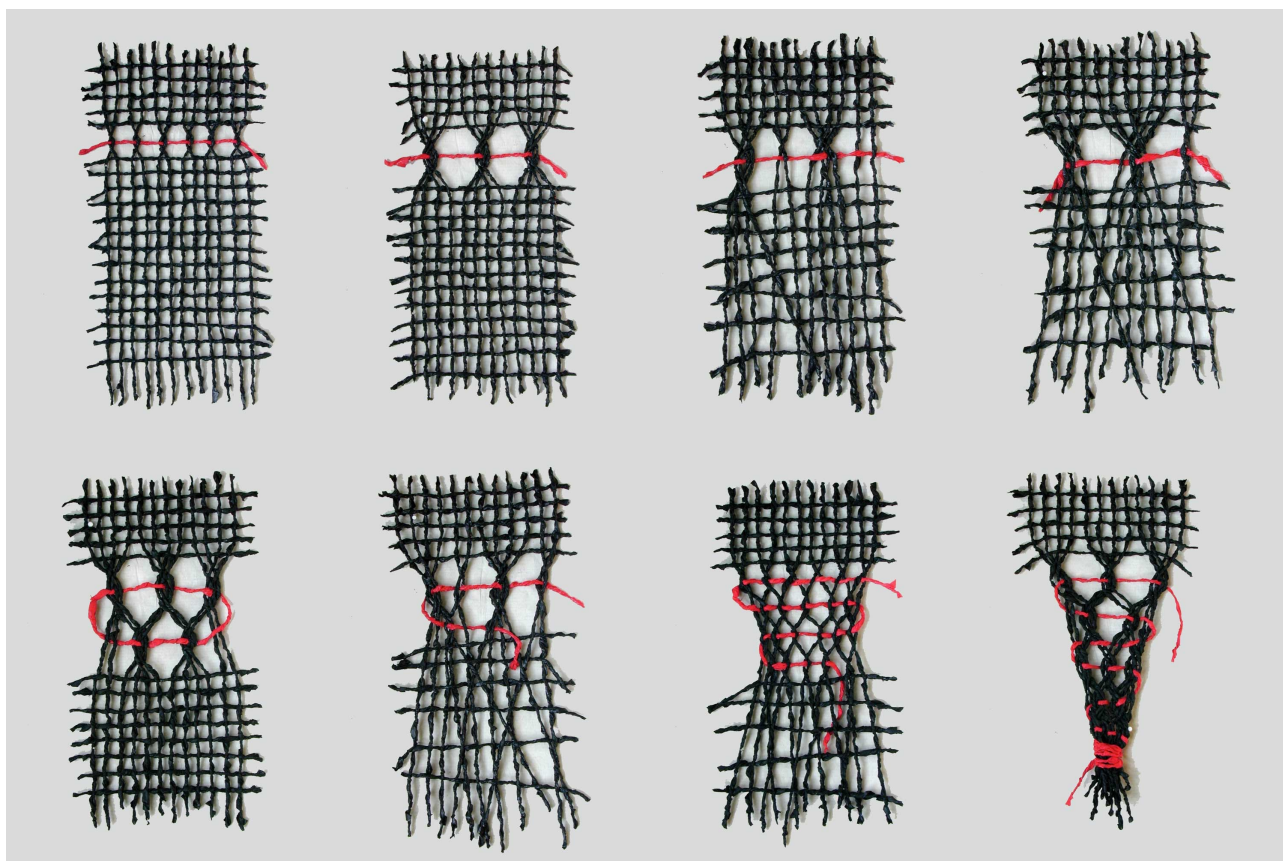


Nicole Dufour

Dossier artistique



Depuis mes débuts à Hong Kong en 1982, mon travail est fondé sur la grille, le tressage et les entrelacs. J'ai vécu près de 25 ans en Asie et je n'ai cessé d'explorer ces déclinaisons avec les moyens que m'offrait la région (encre et papier essentiellement). J'ai investi la grille en la déformant, en la défaisant, en la reconstruisant ; j'ai peint pour ensuite tresser mes peintures, j'ai brouillé les pistes pour ensuite les retracer, je me suis appliquée à déconstruire le sujet pour mieux l'appivoiser.



Jours sur toile, 8x70cmx35cm, 2003



La geisha au long nez, 82x118cm, 2004

Depuis 2006, je vis en Bourgogne et mon travail s'est adapté à mon nouvel environnement géographique, affectif et social. Le papier s'est effacé devant des matériaux souples de récupération, des vieux tissus, des habits, des draps, chargés d'histoires et de souvenirs, imaginés ou construits. Ces résidus de vie se transforment en tresses ; je fais du recyclage d'histoires. Mon atelier abrite ainsi de longues tresses simples de plus de 30 mètres, des tresses aux excroissances curieuses, des aiguilles tressées, regroupées en familles ; aiguilles dont la symbolique m'a occupée un certain temps... piquent, réparent ? Ces sujets tressés se sont ensuite naturellement mis en scène et j'ai commencé à les photographier.



Tressesexuelles, 2007



Aiguilles, 2008

Puis la figure humaine est apparue et — pour la première fois dans mon travail — je suis en interaction avec d'autres.

J'«emballe» les têtes de mes enfants (consentants), de proches, d'amis ; j'en fais des portraits, c'est le premier volet du diptyque. Dans mon objectif, je les vois apprivoiser la contrainte et s'en libérer. Je place alors cette tresse dans un décor le plus souvent naturel où mon modèle évolue à sa guise ou sous ma direction. C'est le deuxième volet des diptyques dont j'utilise parfois encore le format :



Louise, 2008

L'histoire racontée oscille entre aliénation et libération ; à chacun de choisir le sens de sa lecture pour mieux s'y projeter.

Si le scénario initial demeure précis (en ce qui me concerne, la lecture va toujours de droite à gauche), l'histoire ne manque pas d'évoluer en fonction de la personnalité du sujet, du particularisme d'un lieu, de l'humeur ambiante (éléments et états d'âme).



Jules, 2008



Je-nous, 2008

Des portraits simples ou des portraits de groupe s'imposent parallèlement :



Heidi, 2008



Guerrier rose, 2008



La pauvre Odette, 2009



Les deux copines, 2008

Je poursuis en parallèle mon travail sur les tresses et, partant de la figure de l'aiguille, une ribambelle d'objets-poupées-fétiches en raphia synthétique (récupération, j'y tiens) a pris jour :



«C'est à partir de matériaux pauvres, tissus ou raphias de récupération, que Nicole Dufour a continué son exploration. Les "fétiches" qui recouvrent aujourd'hui les murs de son atelier ressemblent à des racines qu'elle aurait arrachées à une terre de brûlis. Tresses serrées, trempées dans un jus noir, corps torturés, ils semblent s'être multipliés comme les rhizomes d'une plante anthropomorphe, telle la mandragore. Leur queue effilochée nous relie à la fois à leur terre originelle et aux forces magiques qui leur donnent vie. À quels rituels Nicole Dufour nous invite-t-elle ? À ceux de nos espaces oniriques, à ceux de nos fantasmes magiques, à ceux de nos peurs enfantines lorsque les objets du quotidien se transformaient dans le noir en formes vivantes hostiles ? Quelles forces obscures se révèlent ? Il y a dans ces fétiches un appel à la métamorphose.

Objets fébriles, ils fondent à la fois un espace et le centre de cet espace. Leur pouvoir organique et leur puissance esthétique influencent tout ce qui y pénètre, et en premier lieu notre regard. C'est bien là que se noue la relation du visiteur avec l'œuvre, comme un repère de l'univers introspectif de Nicole Dufour. Il y a des risques à prendre, ceux d'une initiation qui ne s'achève jamais.»

Yves BESCOND
le 8 novembre 2011

Au cours de l'hiver 2009, alors que j'étais en voyage à Pondichéry, la galerie Coromandel me propose une résidence d'un mois (août 2010) pour élaborer une série indienne. 40 photographies en résultent : des diptyques, des portraits simples et une nouvelle série en 5 volets. Les lieux et les personnes (plus réceptives qu'en France !) m'inspirent de nouvelles histoires, amènent de nouveaux développements. L'exposition a lieu à Pondichéry puis à Delhi en 2011 : «*Encorpsdages, mes tresses indiennes*»



Consulat général de France à Pondichéry, 2010



Sivaranthagam, 2010



Villianur, 2010



Sri Vaishnavi 1, Madras, 2010



Sri Vaishnavi 2, Madras, 2010



Joue avec mes tresses 1, 2, Pondichéry, 2010

«Si Nicole Dufour est marquée par l'Orient, son travail a surtout beaucoup à voir avec les oeuvres et la démarche des artistes du groupe Support-surface, qui ont pratiqué, à leur heure, la même réflexion sur le matériau, le support, la pratique, quand ils étaient tellement marqués par Matisse ainsi que par l'art de Barnett Newman et de Morris Louis. On pense à Claude Viallat, à Christian Jaccard, qui ont mis en valeur le cordage et le noeud, à Pierrette Bloch, François Rouan et Pierre Buraglio qui ont découpé le support, à Pierrette Bloch encore quand elle a travaillé avec des fils de crin, à Georges Noël qui s'est approprié le palimpseste pour mieux exprimer le signe. Il y a plus avec ces photographies récentes : elles ont à voir avec l'art de la performance et l'implication du corps tels que l'ont montré certaines oeuvres de Barbara et de Michael Leisgen, de Rebecca Horn et de Franz-Erhard Walther. Ces peintures tressées, ces cordes, ces noeuds et ces grilles trouvent leurs prolongements dans les travaux photographiques présentés aujourd'hui et qui ont pour sujet l'action mais aussi la modification et la transformation. Nicole Dufour montre ainsi la continuité de sa pensée. Profondément ancré dans plusieurs cultures, son travail trouve ici l'un de ses accomplissements dans ces images riches d'évidence et de mystère.»

Serge LEMOINE, octobre 2010

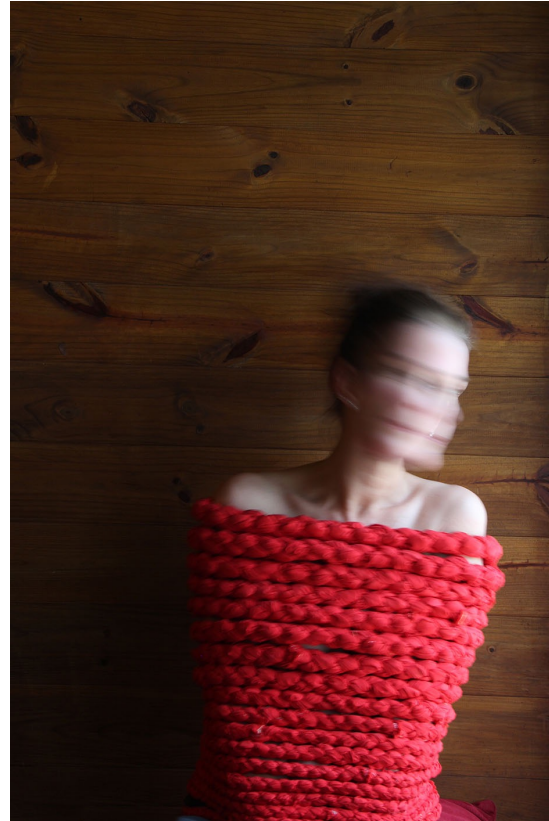
On m'invite l'été suivant, en Inde toujours, pour poursuivre mon travail ; la structure en diptyque s'efface, mes modèles aussi parfois, ce qui laisse à mes tresses le loisir de s'incarner complètement.

Elles me racontent des histoires, je peux les lire comme des oracles :



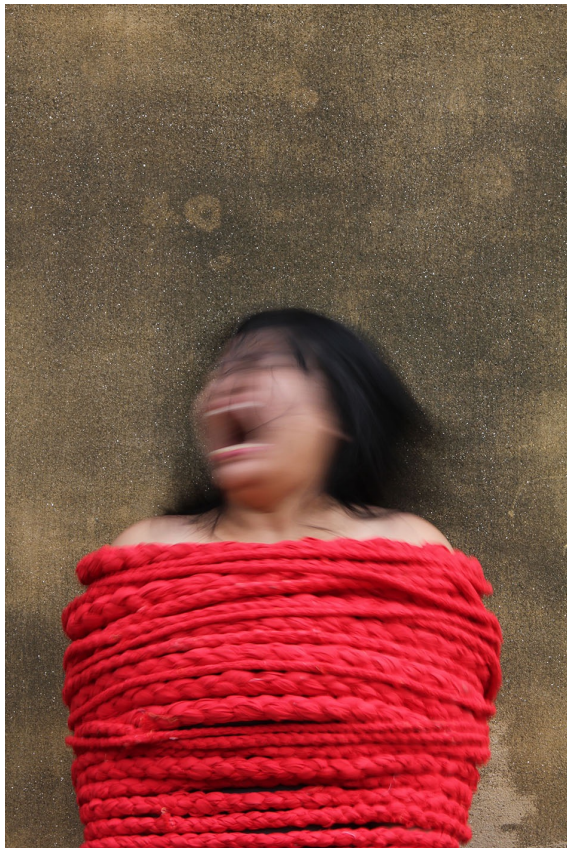
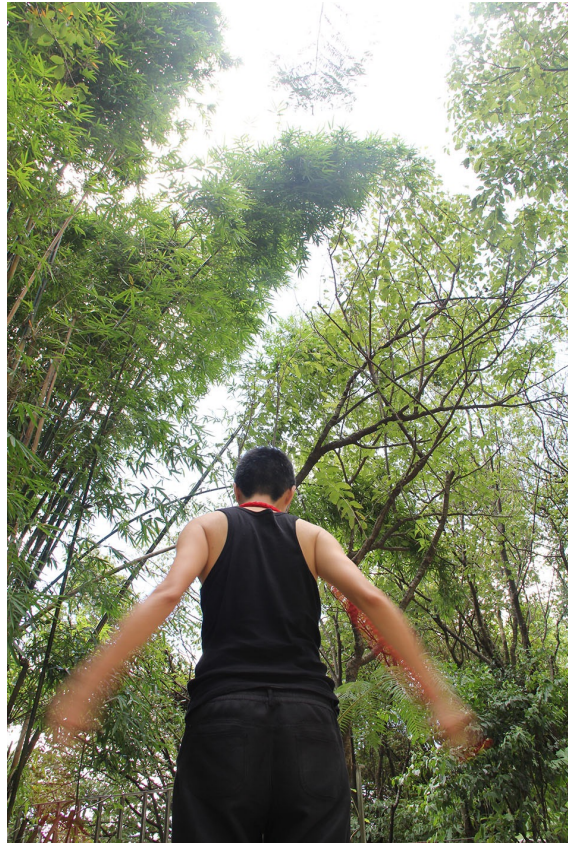
Tranquebar, Tamil Nadu, 2011

L'Inde, puis le Bénin (février 2012), Taiwan (août 2012), autant d'occasions de faire avancer cette recherche ; je réalise l'ambivalence du lien...



Bengalore, Inde, 2011 ; Ouidah, Bénin ; Miaoli, Taiwan, 2012

...avec parfois, des moments simples de jubilation, de colère, d'harmonie :

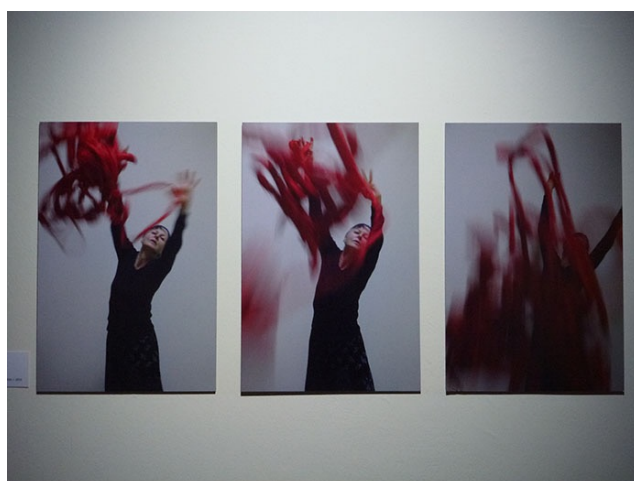
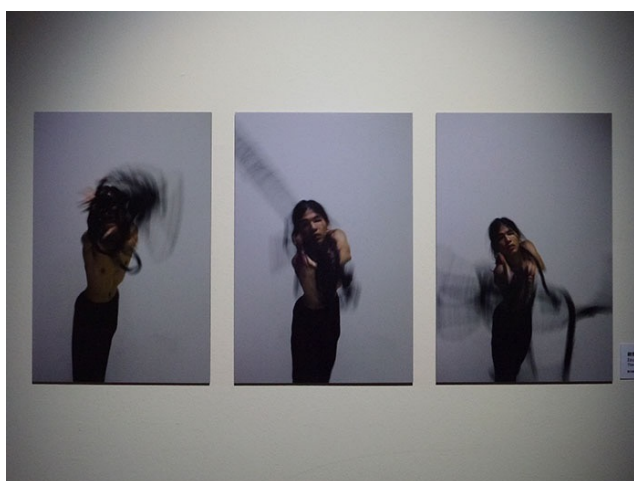


Abomey, Bénin ; Yangminshan, Taiwan, 2012



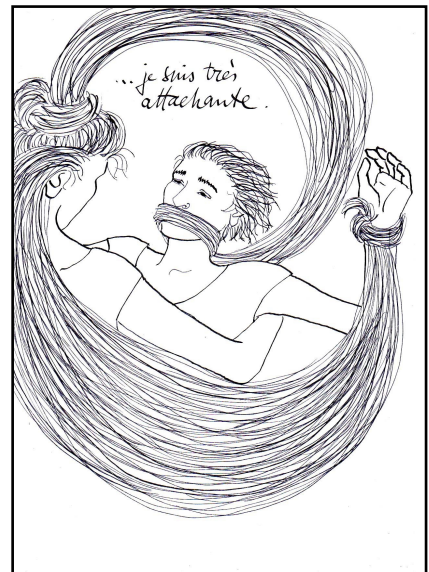
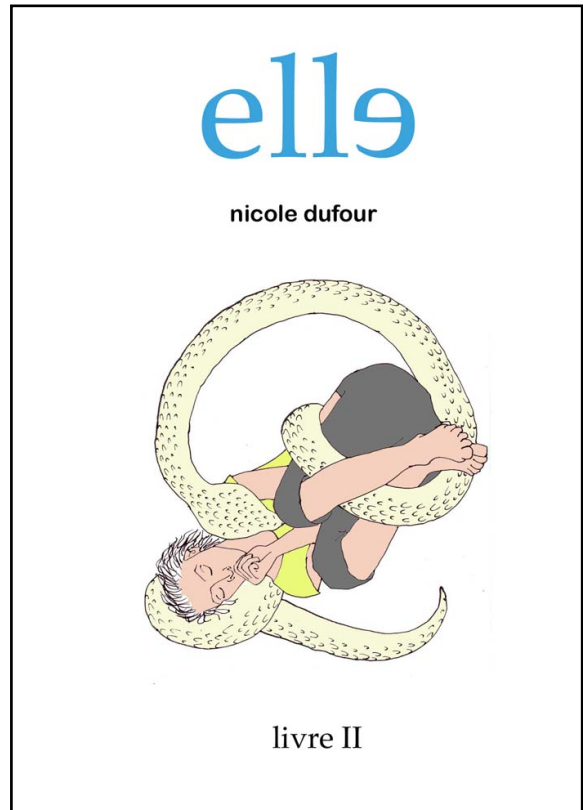
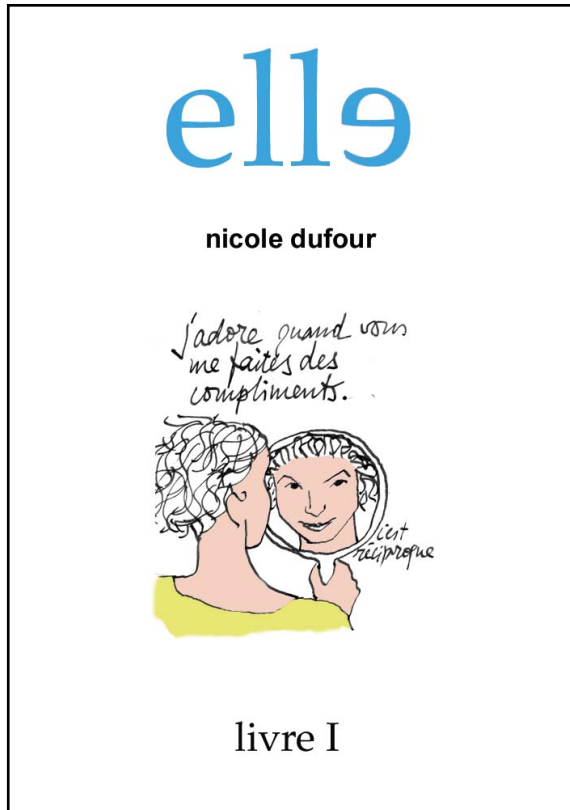
Ganvié, Bénin, 2012

Mon exposition au MOCA (Museum Of Contemporary Art) en août 2013 à Taipei m'a amenée à rechercher une mise en scène pour mon travail : plusieurs de ses expressions se répondent et se complètent, l'ambivalence du lien prend toute sa dimension.



Par ailleurs, depuis mon retour en France en 2006, j'ai dessiné une série de plus de 400 planches sur le thème du miroir, de la projection et du narcissisme. D'autres thèmes sous-jacents liés à la confusion des genres ainsi que double-sens et jeux de mots les intègrent naturellement à mon travail de plasticienne.

(publication d'extraits de ces planches dans un petit carnet : «Journal d'une Narciste», éd. Alain Beaullet, Avril 2012)



CV

Nicole Dufour est une artiste genevoise née en 1957. Après avoir suivi une formation de graphiste aux Arts décoratifs (1973-1976), elle étudie le chinois à l'Université de Genève avant de commencer un périple de près de 30 ans qui l'amène successivement en Chine, à Hong Kong, Taiwan et Kyoto. Elle installe son atelier en Bourgogne en 2006 et effectue plusieurs résidences hors d'Europe (Bénin, Taiwan). En 2017, elle revient d'un séjour d'une année en Inde.

2021	Illustrations pour <i>Jubilation</i> , recueil de poèmes de Philippe Bonzon, éditions Tituli
2020	Bex&Arts, triennale de sculpture en plein air, Bex, Suisse
2019	Rhythm art gallery, expo de groupe, Taipei
2018	Centre Culturel du Manoir, Cologny, Genève Villa Datris, L'Isle sur la Sorgue
2017	Bex&Arts, triennale de sculpture en plein air, Bex, Suisse
2016	Kalinka Gallery, Pondichéry, Inde
2014	Galerie Andata Ritorno, Genève
2013	Résidence à Grass Mountain Château, Taipei MOCA Museum of Contemporary Art, Taipei CCHE Lausanne avec Artbongard
2012	Galerie Collection, Paris : «À vos mailles !», «Rouge» (expos de groupe) Résidence à Cotonou (Bénin), FITHEB (festival international de théâtre) Artbongard, Verbier Publication de «Journal d'une Narciste», éd. Alain Beaullet
2011	Alliance Française, Delhi
2010	Galerie Coromandel, Pondichéry, Inde
2008	Galerie Joyce, Paris
2006	«After all », décor spectacle de danse. Chorégraphe Mié Coquempot. Centres franco-japonais, Paris / Tokyo
2006	Galerie Chancery Lane, Hong-Kong
2005	Galerie Loft, Barcelone
2004	Galerie Loft (expo de groupe), Barcelone
2003	Kyoto Art Center, Hong Gah Museum, Taipei
2001	Cherng Piin Gallery, Taipei
1999	Galerie Patrick Cramer, Genève
1996	Galerie Wan Fung, Pékin, Galerie Flak, Paris
1995	Galerie Patrick Cramer, Genève
1992	Ambassade de Suisse à Pékin
1990	Galerie C. Horstmann & G. Godfrey, Hong-Kong
1990	Galerie Patrick Cramer, Genève
1989	Galerie Decor (Uedo Culture Projects), Tokyo
1988	Galerie Patrick Cramer, Genève
1986	Le Cadre Gallery, Arts Centre, Hong-Kong
1985	Raffles Club, Arts Centre, Hong-Kong
1984	Alvin Gallery, Landmark, Hong-Kong

Les photos sont éditées en trois formats :

Diptyques : 8 tirages 30x40cm, 4 tirages 60x80cm, 2 tirages 90x120cm

Portraits : 8 tirages 60x40cm, 4 tirages 90x60cm, 2 tirages 135x90cm

Séries de 5 : 8 tirages 30x100cm, 4 tirages 45x150cm, 2 tirages 60x200cm

Nicole Dufour

5, Maurepas

89110 MERRY-LA-VALLÉE

tel : 0671623597

nicoledufour57@gmail.com

www.nicoledufour.net

Affiliée à la Maison des Artiste (n° D910988)

N° SIRET : 414 845 883 00027